

LA CONVENTION EUROPÉENNE

LE SECRETARIAT

Bruxelles, le 17 février 2003

CONV 560/03

CONTRIB 247

NOTE DE TRANSMISSION

du: Secrétariat

à: la Convention

Objet: Contribution de M. Pierre Lequiller, membre de la Convention:

- « Pour un service des jeunes coopérants européens »

Le Secrétaire général de la Convention a reçu la contribution figurant en annexe de M. Pierre Lequiller, membre de la Convention.

**CONTRIBUTION DE M. PIERRE LEQUILLER
A LA CONVENTION EUROPEENNE**

<p>POUR UN SERVICE DES JEUNES COOPERANTS EUROPEENS</p>

« Paix, Liberté, Solidarité ». La Convention cherche une devise pour l'Europe. Au-delà des mots, elle doit donner corps à cette nouvelle citoyenneté par un projet concret. La solidarité au service de la paix et de la liberté, voici un principe qui devrait guider l'action des générations européennes à venir.

Pour devenir une ambition partagée, notre projet commun mérite d'être mieux compris par les citoyens. Le service volontaire européen, instauré par la Commission en 1996, permet déjà à des jeunes de travailler au service d'organisations caritatives. Mais il concerne encore très peu d'Européens et exclut de son champ d'application la majorité des pays en voie de développement.

Alors, franchissons une nouvelle étape en proposant à la Convention la création d'un service solidaire européen. Sans être obligatoire, il reposerait sur la constitution d'équipes de jeunes volontaires d'origines et de compétences différentes, prêts à consacrer quatre à six mois de leur vie d'européens au service d'une cause humanitaire dans un pays en voie de développement. Constitués en « équipages européens », ces jeunes âgés de 18 à 25 ans, deviendront ainsi les acteurs de projets de développement, encadrés par des organisations à but non-lucratif.

Pourquoi proposons-nous ce service volontaire ? Parce qu'il apporte une réponse innovante au modèle de développement durable qu'entend promouvoir l'Union européenne. Les « équipages européens » apporteront leur savoir et leur culture dans des domaines aussi divers que l'éducation, la santé, l'environnement, le développement social, économique et culturel, la protection des droits de l'homme, ou l'aide d'urgence. Les jeunes volontaires pourront ainsi former des équipes pédagogiques pluridisciplinaires dans les écoles locales, ou dans les villages isolés où les enfants n'ont pas accès à l'enseignement. Ils contribueront aussi au développement d'activités culturelles ou sportives en faveur des jeunes dans certains quartiers particulièrement déshérités.

Quant aux modalités de ce programme, elles devront répondre à une logique décentralisée : les procédures de candidature devront être simplifiées et gérées par des bureaux de représentation de la Commission directement dans les pays en voie de développement. Ceux-ci seraient chargés de constituer les « équipages » et de les former, en collaboration avec les

organisations partenaires, selon les besoins du pays. Entièrement financé par la Commission et les Etats membres, dont les volontaires sont originaires, l'accueil des équipages européens sera mis en place en collaboration étroite avec des ONG ou des organismes publics ou parapublics, qui assureront également la gestion des projets.

Les jeunes européens, nous en sommes convaincus pour avoir organisé des réunions avec nombre d'entre eux, ont conscience d'appartenir à un continent en cours de réunification qui a fait enfin la paix avec lui-même et peut désormais aspirer au bonheur, mais ils ne peuvent se satisfaire de vivre sur un îlot de paix et de prospérité quand des milliards d'êtres humains ne parviennent pas à s'affranchir des chaînes de la pauvreté. La paix en Europe est pour eux un acquis, mais ils savent qu'il n'y aura pas de paix dans le monde tant que les pays développés n'aideront pas ces peuples en détresse à se remettre en marche et à rejoindre le reste de l'humanité dans sa quête du respect et du progrès.

L'Europe doit répondre à l'élan de générosité et de solidarité de sa jeunesse en lui proposant des projets capables de mobiliser ses futurs citoyens au service d'une communauté qui ne sera pas seulement nationale, ni même européenne, mais avant tout humaine. Ce projet de service solidaire européen s'efforce de répondre à cette aspiration.
